

En six ans (2006-2012), les performances des élèves de fin de collège en histoire-géographie et éducation civique se dégradent sensiblement. On observe une baisse de 11 points du score moyen des élèves. La part des élèves dans les groupes de faible niveau augmente : elle passe de 15 % en 2006 à 21 % en 2012. Sur la même période, la proportion d'élèves dans le groupe de niveau le plus élevé diminue fortement : elle passe de 10 % à 6 %. Tandis que les programmes et leurs préconisations pédagogiques n'ont pas changé pour cette cohorte d'élèves, les réponses des élèves révèlent des apprentissages plus superficiels et des pratiques culturelles laissant une moindre place à ces centres d'intérêt.

CEDRE 2012 histoire-géographie et éducation civique : baisse des acquis des élèves de fin de collège depuis six ans

Le dispositif d'évaluation CEDRE (*voir encadré « Le CEDRE »*) permet une étude inédite de l'évolution des acquis des élèves en fin de collège en histoire-géographie et éducation civique entre 2006 et 2012. Alors que le score moyen connaît une baisse sensible (*tableau 1*), l'analyse de la répartition des élèves dans les différents groupes de compétence montre une augmentation de la part d'élèves appartenant aux groupes les moins performants et une diminution concomitante du pourcentage de ceux qui ont pleinement intégré à la fois les connaissances et les compétences inhérentes à ces disciplines scolaires (*voir encadré « Les compétences évaluées »*). Au delà d'une éventuelle répercussion d'une augmentation des difficultés de maîtrise de la langue, l'étude fait apparaître un affaiblissement de l'assimilation par les élèves d'une culture scolaire géographique et historique, qui ne peut s'expliquer par un changement des programmes ou des préconisations pédagogiques qui leur sont associées. En effet, les changements de programme actés en 2008 ne s'appliquaient pas aux élèves évalués.

même méthodologie qu'en 2006. Sur cette échelle, on observe au collège une baisse de 11 points du score moyen, qui passe de 250 à 239 points. On notera que cette baisse concerne dans des proportions quasiment identiques l'histoire, la géographie et l'éducation civique. L'importance des différents groupes composant l'échelle varie considérablement entre 2006 et 2012. Ainsi, le pourcentage d'élèves dans les groupes de niveau faible (groupes < 1 et 1) augmente de façon très significative, passant de 15 % à 21,4 %, tandis que celui des élèves de niveau élevé (groupe 5) diminue de 10 % à 6,3 % (*graphique 1*). Dans l'ensemble on observe une augmentation du pourcentage d'élèves dans les trois groupes les plus faibles et une diminution dans les groupes les plus performants. Aussi peut-on parler d'un glissement général du niveau moyen vers les groupes les moins performants.

SIX GROUPES D'ÉLÈVES AUX PERFORMANCES TRÈS INÉGALES

Le taux moyen de réussite à l'ensemble de l'évaluation est de 51,8 % (*tableau 2*). La compétence « identifier » est la mieux réussie (55 %). Les compétences « traiter l'information » et « interpréter » sont réussies de façon identique pour l'ensemble des élèves et pour chaque groupe d'élèves.

UN GLISSEMENT GÉNÉRAL DES PERFORMANCES VERS LE BAS

Pour analyser l'évolution des acquis des élèves, une échelle décrivant six niveaux de performance a été construite selon la

TABLEAU 1 – Répartition (en %) et score moyen en histoire-géographie et éducation civique et répartition selon les groupes de niveaux en 2006 et en 2012
France métropolitaine

	Année	Répartition (en %)	Score moyen	Écart-type	Groupe < 1	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5
Ensemble	2006	100,0	250	50	2,1	12,9	28,1	29,7	17,2	10,0
	2012	100,0	239	49	3,9	17,5	30,7	26,7	14,9	6,3
Garçons	2006	49,0	253	52	2,5	12,3	26,2	29,5	17,8	11,7
	2012	49,7	242	50	3,7	16,6	29,5	27,2	15,9	7,1
Filles	2006	51,0	247	48	1,8	13,5	29,9	29,8	16,7	8,3
	2012	50,3	237	48	4,1	18,3	32,0	26,2	13,8	5,6
Élèves en retard	2006	31,9	224	40	4,5	23,0	38,1	25,2	7,5	1,7
	2012	23,4	212	39	7,6	30,6	39,4	17,4	3,9	1,1
Élèves « à l'heure »	2006	68,1	262	49	1,0	8,2	23,4	31,7	21,8	13,9
	2012	76,6	247	49	2,7	13,5	28,1	29,5	18,2	8,0

Lecture : les garçons représentent 49 % des élèves enquêtés en 2006 et 49,7 % en 2012. Leur score a diminué (- 11 points) entre les deux cycles d'évaluation, passant de 253 à 242 ; 3,7 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau < 1 en 2012 contre 2,5 % en 2006. Les évolutions significatives sont marquées en gras et en italique lorsqu'il s'agit d'une baisse et en gras et en bleu dans le cas d'une augmentation entre 2006 et 2012. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche, et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR DEPP

TABLEAU 2 – Pourcentages de réussite par compétence pour chaque groupe en 2012

France métropolitaine

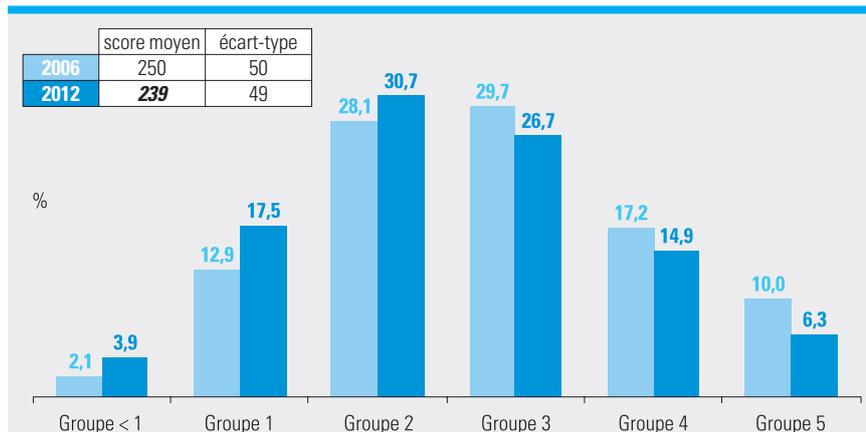
Compétence	Groupe < 1	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Total
Identifier	19,1	32,8	48,9	65,0	78,0	88,4	55,4
Traiter l'information	14,2	24,8	41,4	59,3	74,3	86,6	50,1
Interpréter	17,5	28,3	42,7	57,4	70,6	83,9	50,1
Ensemble	16,9	28,6	44,3	60,6	74,3	86,3	51,8

Lecture : le groupe 3 obtient un taux de réussite de 60,6 % à l'ensemble des items et de 57,4 % aux items de la compétence « Interpréter ».

Source : MEN-MESR DEPP

GRAPHIQUE 1 – Répartition des élèves par groupe de niveau en 2006 et en 2012 en histoire-géographie et éducation civique

France métropolitaine



Lecture : en 2012, 26,7 % des élèves appartiennent au groupe de niveau 3 contre 29,7 % en 2006. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche, et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR DEPP

On observe une progression régulière des performances entre les six groupes. Ce n'est qu'à partir du groupe 3 que les élèves réussissent en moyenne plus d'un item sur deux, quelle que soit la compétence. La description des compétences de chaque groupe est précisée dans le [graphique 2](#).

LES GARÇONS PLUS PERFORMANTS QUE LES FILLES

Le score moyen des filles, comme celui des garçons, a baissé de manière significative entre 2006 et 2012. Néanmoins, les garçons

sont moins nombreux que les filles aux plus bas niveaux de l'échelle alors qu'ils sont plus nombreux que celles-ci dans les hauts niveaux. Ces résultats montrent que les performances en histoire-géographie et éducation civique ne reposent pas uniquement sur les compétences en compréhension de l'écrit, contrairement à ce qu'on aurait pu attendre pour des disciplines reposant en grande partie sur l'écrit. En effet, les performances observées dans les évaluations nationales (CEDRE) et internationales (PISA) indiquent toujours une nette supériorité des filles en compréhension de l'écrit.

UNE BAISSÉ DES RÉSULTATS PLUS MARQUÉE DANS LES ÉTABLISSEMENTS LES PLUS DÉFAVORISÉS

À partir des professions de leurs parents, les élèves peuvent être caractérisés par un indice dit de position socio-scolaire, qui mesure la proximité entre le système scolaire et le milieu familial de l'enfant¹. Pour chaque établissement des échantillons de 2006 et 2012, la moyenne de cet indice permet d'appréhender de manière simple la composition sociale de l'établissement. Quatre groupes d'établissements sont alors constitués selon l'indice moyen, des établissements les plus défavorisés aux établissements les plus favorisés.

L'analyse des scores moyens en histoire-géographie et éducation civique selon ces quatre groupes d'établissements montre que la baisse est plus marquée pour les établissements les plus défavorisés : - 18 points contre - 10 points pour les autres établissements ([tableau 3](#)).

1. Noémie Le Donné, Thierry Rocher, « Une meilleure mesure du contexte socio-éducatif des élèves et des écoles », *Éducation & formations* n° 79, MEN-DEPP, décembre 2010.

GRAPHIQUE 2 – Échelle de performances 2012 en histoire-géographie et éducation civique

France métropolitaine

% Population			
Groupe 5 6,3 %	0	317	473
	<p>Les élèves du groupe 5 ont un champ de connaissances plus élargi et maîtrisent une chronologie très fine. Les savoirs sont nettement élaborés depuis la sixième. Par exemple, ils ont une bonne mémoire des paysages étudiés en sixième (zone industrialo-portuaire). En géographie, la notion de changement d'échelle est majoritairement connue, même si elle reste parfois difficile à appréhender dans l'étude et la mise en relation de documents iconographiques et cartographiques. Même pour cette minorité d'élèves qui le maîtrise mieux, le langage cartographique reste parfois difficile à utiliser. La sélection de l'information est au service de la signification, de la généralisation et de l'argumentation. Ils appréhendent très bien les liens de causalité, y compris sur des sujets peu enseignés dans les programmes qu'ils ont étudiés (risques majeurs). Les élèves vont directement au sens, à l'analyse critique, y compris lors de la lecture de textes complexes. De plus, ils répondent bien aux questions ouvertes, ce qui les distingue fortement des autres élèves. Le travail de rédaction est plus abouti : plusieurs arguments proposés, conceptualisation, vocabulaire précis, réponses construites. On peut dire de ces élèves qu'ils respectent les consignes, vont au bout du travail demandé, et ont acquis de manière très approfondie l'ensemble des connaissances et des compétences construites par l'enseignement de l'histoire-géographie et de l'éducation civique pendant les quatre années de scolarité du collège.</p>		
Groupe 4 14,9 %	0	278	317
	<p>Grâce à leurs connaissances approfondies, les élèves du groupe 4 peuvent mobiliser des connaissances pourtant non réactivées sur les programmes des classes antérieures. Le vocabulaire spécifique aussi bien que le vocabulaire conceptuel auquel ils donnent du sens (république, démocratie, les différentes formes de pouvoir, les principes de la République française...) sont bien maîtrisés.</p> <p>Ils synthétisent des documents variés, longs et complexes (textes longs, affiches, textes de lois, ...); ils donnent du sens et comprennent la portée d'un document ou d'une situation en repérant parfois ce qui relève de l'implicite. Ils commencent à maîtriser les compétences rédactionnelles nécessaires pour répondre aux questions ouvertes : ces élèves commencent à appréhender la démarche des disciplines et à l'intégrer dans leur analyse (critique des documents, référence au contexte historique, utilisation des légendes...), ce qui leur permet de justifier et d'argumenter, par exemple pour critiquer des affirmations. Ils savent que les historiens citent les sources pour prouver ce qu'ils avancent et sont capables plus généralement d'identifier les spécificités d'un récit historique. Ces élèves construisent des légendes et des cartes en utilisant les figurés et leurs proportionnalités appropriées. Ils peuvent passer d'un langage à l'autre : réaliser la légende d'un croquis issu d'une photographie quand les figurés sont proposés, compléter une carte à partir des informations d'un texte.</p>		
Groupe 3 26,7 %	0	239	278
	<p>Les élèves du groupe 3 réussissent en moyenne près de deux tiers des items.</p> <p>La maîtrise de la compétence « identifier » devient très bonne. Ils maîtrisent les repères (dates, événements) attendus au DNB, mais également des repères se rattachant aux programmes de sixième et de cinquième. Ils situent des personnages, des événements, des faits de civilisation dans les grandes périodes de l'histoire, datent et localisent des faits historiques, des civilisations ; ils répondent aux questions ouvertes lorsqu'elles appellent des réponses brèves leur demandant de restituer spontanément ce qu'ils ont mémorisé (un nom, une date) et de recopier des arguments explicitement désignés ; ces élèves utilisent avec plus de précision le vocabulaire. Ils maîtrisent en particulier certains concepts fondamentaux du programme de troisième dans les trois disciplines (socialisme, libéralisme, totalitarisme, etc.).</p> <p>Ils ont assimilé des notions géographiques plus fines (densité de peuplement, mondialisation, espaces à forte contrainte).</p> <p>Ils sont capables de distinguer parmi plusieurs paysages celui qui est le plus fortement aménagé pour le tourisme et pas seulement le plus attractif.</p> <p>Ces élèves sont majoritairement capables d'associer une œuvre à un mouvement artistique (impressionnisme, cubisme) ou une époque (antiquité classique, art médiéval, Renaissance). Par ailleurs, la lecture de textes longs ou de propositions de réponses longues et complexes n'est plus un frein à la réalisation des tâches demandées.</p> <p>Pour traiter l'information, les élèves de ce groupe gèrent des documents et des tâches complexes (organigrammes, croisements de plusieurs informations, confrontations de documents...) à partir desquels ils sont capables de hiérarchisations et de mise en relation, par exemple pour percevoir des relations de causalité. Ils savent extraire des informations de textes historiques sur une question n'étant pas au programme en mettant en relations deux documents.</p> <p>À ce niveau, les élèves donnent du sens aux documents et parviennent à généraliser : intituler, dégager l'idée à partir d'une description. Ils perçoivent la différence de points de vue sur un événement, une période, un fait de société, à partir de documents (textes, affiches, caricatures...).</p> <p>Ils donnent du sens à des figurés simples et usuels de cartes schématiques et de croquis et hiérarchisent les informations cartographiques en usant de la proportionnalité des figurés.</p>		
Groupe 2 30,7 %	0	199	239
	<p>Les élèves du groupe 2 ont un taux moyen de réussite à l'ensemble des items plus élevé que ceux des groupes de plus faible niveau, mais qui reste inférieur à 50 %.</p> <p>Ils sont notamment capables de désigner sur des cartes des régions administratives françaises et les pays frontaliers de la France, de même que de grands pays et les principaux océans et mers pré-indiqués sur une carte en projection polaire à l'échelle mondiale.</p> <p>Ils restituent des connaissances correspondant au programme de troisième et à des repères demandés au diplôme national du brevet (DNB).</p> <p>Ils ont quelques connaissances parcellaires sur les programmes antérieurs à la troisième. Ils reconnaissent, de manière restreinte mais plus étendue que le groupe 1, le lexique spécifique aux disciplines.</p> <p>Ils savent travailler sur tous les supports documentaires de la discipline. Ils répondent aux questions posées sur des textes courts ; ils peuvent reconnaître, nommer et replacer dans un ordre chronologique quelques personnages ou des monuments à partir de documents iconographiques ; ils utilisent le langage de la carte : lecture de légende, de figurés simples, de signes conventionnels ou interprétatifs pour prélever des informations explicites ; la moitié des élèves maîtrise les caractéristiques de la peinture de la Renaissance (techniques employées, thèmes).</p> <p>Ils commencent à interpréter certains documents iconographiques. De même, ils associent à une courte majorité des notions géographiques à des photographies de paysages (agriculture intensive, périurbanisation, métropole).</p>		
Groupe 1 17,5 %	0	160	199
	<p>Les élèves du groupe 1 ont des connaissances très fragmentaires et restreintes. Ils sont capables de prélever quelques informations très explicites sur des supports simples (données statistiques dans un tableau, ville sur une carte) mais peinent à exploiter des textes mêmes simples. Ils commencent à maîtriser le vocabulaire géographique le plus simple (« urbain » pour nommer un paysage).</p>		
Groupe < 1 3,9 %	0		160
	<p>Les élèves du groupe < 1 ne sont capables que de réponses ponctuelles et dispersées. Ils ont très peu de connaissances disciplinaires, leurs problèmes de compréhension de l'écrit sur tous les supports accentuent encore leur difficulté à traiter et interpréter des informations auxquelles ils ne peuvent le plus souvent donner sens.</p>		

Lecture : la barre grisée symbolise l'étendue croissante de la maîtrise des compétences du groupe < 1 au groupe 5 et la partie bleue de la barre symbolise la plage de score du groupe. Les élèves du groupe 3 représentent 26,7 % des élèves. L'élève le plus faible de ce groupe a un score de 239 points et le score du plus fort est de 278 points. Les élèves de ce groupe sont capables de réaliser les tâches du niveau des groupes < 1, 1, 2 et 3 (partie grisée) mais ils ont une probabilité faible de réussir les tâches spécifiques aux groupes 4 et 5.

Source : MEN-MESR DEPP

TABLEAU 3 – Score moyen en histoire, géographie et éducation civique selon l'indice de position socio-scolaire moyen de l'établissement en 2006 et en 2012

France métropolitaine

Indice moyen de l'établissement	Année	Écart-type	Score moyen
Premier quartile	2006	49	239
	2012	47	221
Deuxième quartile	2006	46	241
	2012	46	231
Troisième quartile	2006	50	252
	2012	49	242
Quatrième quartile	2006	50	265
	2012	48	255

Lecture : en 2012, le score moyen des élèves appartenant au quart des établissements les plus défavorisés (premier quartile) a diminué de 18 points par rapport à 2006, passant de 239 à 221.

Source : MEN-MESR DEPP

UNE ÉVOLUTION S'EXPLIQUANT PAR UNE TRANSFORMATION DES PRATIQUES CULTURELLES ?

L'analyse des questionnaires renseignés par les élèves sur leur perception de l'histoire-géographie, sur leur travail personnel et sur leurs pratiques culturelles en rapport avec ces disciplines scolaires fait apparaître des évolutions marquées entre 2006 et 2012. Ils accordent moins d'importance à l'histoire-géographie. Ainsi, en 2012, 21 % des élèves considèrent ces disciplines comme peu importantes, voire pas du tout importantes (ils étaient 17 % en 2006). À l'opposé, 39 % des élèves les considèrent comme importantes ou très importantes alors qu'ils étaient 46 % en 2006.

D'ailleurs, le temps qu'ils déclarent consacrer chaque semaine à leur travail personnel dans ces disciplines a diminué. Près d'un quart des élèves travaillent très peu en dehors des cours, avec moins de 15 minutes par semaine vouées à ces disciplines, alors qu'ils n'étaient que 18 % dans ce cas en 2006. On observe également une diminution de la part d'élèves effectuant un réel travail personnel : un tiers d'entre eux déclarent y consacrer entre une demi-heure et deux heures alors qu'ils étaient près de 43 % en 2006.

Enfin, bien que l'intérêt déclaré pour ces disciplines reste constant, les élèves semblent moins exposés, en dehors du travail scolaire proprement dit, à l'histoire-géographie et à la vie civique dans leurs

pratiques culturelles. En effet, le nombre d'élèves déclarant ne jamais lire de livre ou de revue sur ces sujets a presque doublé, passant de 19 % à 36 %. Moins d'un élève sur dix affirmait en 2006 ne jamais regarder d'émissions de télévision ou de film en lien avec ces disciplines ; ils sont près de 15 % en 2012. L'usage personnel que font les élèves des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) ne semble pas favoriser leur accès à une culture historique et géographique : en 2006 comme en 2012, près de 70 % n'utilisent jamais ou que rarement Internet pour chercher des informations dans ces domaines de connaissance.

Émilie Garcia et Jérôme Krop, DEPP B2

pour en savoir plus

– « Les compétences des élèves en histoire, géographie et éducation civique en fin de collège », *Note d'Information 07.45*, MEN-DEPP, décembre 2007.

– « Les compétences des élèves en histoire, géographie et éducation civique en fin de collège », *Les dossiers*, n° 196, MEN-DEPP, juillet 2010.

www.education.gouv.fr/statistiques
depp.documentation@education.gouv.fr

Le cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (CEDRE)

Le dispositif CEDRE établit des bilans nationaux des acquis des élèves en fin d'école et en fin de collège. Il couvre les compétences des élèves dans la plupart des domaines disciplinaires en référence aux programmes. La présentation des résultats permet de situer les performances des élèves sur des échelles de niveau allant de la maîtrise pratiquement complète de ces compétences à une maîtrise bien moins assurée, voire très faible, de celles-ci. Renouvelées tous les six ans, ces évaluations permettent de répondre à la question de l'évolution du « niveau des élèves » au fil du temps.

L'échantillonnage

La population visée est celle des élèves de troisième générale des collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine. En 2006 et 2012, une stratification a été effectuée sur le secteur de l'établissement (secteur public hors zone d'éducation prioritaire, zone d'éducation prioritaire et secteur privé sous contrat). En mai 2012, la passation a concerné une population de 5 000 élèves répartis dans 201 classes de troisième générale de France métropolitaine.

La construction de l'échelle de performance

L'échelle de performance a été élaborée en utilisant les modèles de réponse à l'item. Le score moyen en histoire-géographie et éducation civique, correspondant à la performance moyenne des élèves de l'échantillon de 2006, a été fixé par construction à 250 et l'écart-type à 50. Cela implique qu'environ deux tiers des élèves ont un score compris entre 200 et 300. Mais cette échelle, comme celle de l'enquête PISA, n'a aucune valeur normative et, en particulier, la moyenne de 250 ne constitue en rien un seuil qui correspondrait à des compétences minimales à atteindre.

Sur la base de constats fréquemment établis dans les différentes évaluations antérieures de la DEPP, qui montrent que 15 % des élèves peuvent être considérés en difficultés en fin de scolarité obligatoire, la partie la plus basse de l'échelle a été constituée en 2006 des scores obtenus par les 15 % d'élèves ayant les résultats les plus faibles. À l'opposé, la partie supérieure, constituée des scores les plus élevés, rassemblait 10 % des élèves. Entre ces deux niveaux, l'échelle a été scindée en trois parties d'amplitudes de scores égales correspondant à trois groupes intermédiaires. Pour chaque niveau, les pourcentages d'élèves sont susceptibles d'évoluer d'une période à la suivante.

Les compétences évaluées

Pour cerner les acquis des élèves et conformément aux finalités intellectuelles de la discipline, trois domaines de compétences, savoirs et savoir-faire ont été retenus, avec leurs composantes internes :

1. Identifier (*lire et identifier, reconnaître et nommer*) décliné en trois composantes :

- **localiser, énumérer, contextualiser** : situer dans le temps et dans l'espace, lister les éléments d'un espace, d'une période, replacer un événement, un fait dans son contexte, etc. Cela mobilise des connaissances précisément mémorisées ;
- **décrire** : nommer par le vocabulaire spécialisé plus ou moins élaboré ;
- **sélectionner** une ou des informations implicites ou explicites dans des documents.

2. Traiter l'information (*organiser*) relative à une situation, décliné en deux composantes :

- **classer, hiérarchiser** ;
- **mettre en relation**, comparer des informations, des données en croisant différents langages ; établir des liens.

3. Interpréter une situation (*donner du sens*), décliné en trois composantes :

- **généraliser** : dégager une idée, donner un titre, donner un nom à un critère, résumer, proposer une synthèse...
- **argumenter** : expliquer un événement, un fait ; justifier une affirmation ; illustrer avec des exemples ; distinguer une information d'une opinion ; critiquer une information, un document...
- **réaliser** : utiliser le matériel documentaire et ses techniques, reformuler des informations en utilisant différents langages (rédaction, construction de cartes, de schémas, de croquis, de légendes...).

Des épreuves conçues pour observer l'évolution des acquis entre 2006 et 2012

L'évaluation CEDRE 2012 est constituée de 13 cahiers tournants intégrant un ensemble de 13 blocs d'évaluations contenant des items de 2006 repris à l'identique pour assurer une comparaison diachronique et de nouveaux items qui ont fait l'objet d'une expérimentation en 2011.

Pour garantir la qualité de la comparaison avec 2006, notamment en termes de passation des épreuves, la moitié des blocs d'évaluation de 2006 a été conservée à l'identique, soit 8 sur 16. Deux blocs complémentaires ont été constitués en sélectionnant les items les plus pertinents dans les blocs non retenus intégralement. Les items de 2006 correspondent encore aux programmes d'histoire-géographie et d'éducation civique appliqués pour les élèves de troisième pendant l'année scolaire 2011-2012. En revanche, les nouveaux items prennent en compte les nouveaux programmes progressivement mis en œuvre de la sixième à la troisième depuis la rentrée 2009, dans l'objectif de pouvoir mesurer leurs effets lors de la prochaine étude. Ces nouveaux items concernent de nouvelles questions (par exemple la géographie des risques) ou approches pédagogiques (revalorisation du récit en histoire, introduction de l'histoire de l'art).

Dans l'évaluation de 2012, l'ancrage est constitué de 236 items auxquels s'ajoutent 60 nouveaux items.